



Aquitaine



Observatoire 2021 de l'élevage bovin viande en Aquitaine

L'année 2021 est marquée par un renforcement du mouvement de décapitalisation bovine, qui gagne l'élevage allaitant.

Malgré un rebond des ventes bovines en 2021, le potentiel de production poursuit sa décroissance. Le bassin a perdu 3 % de ses exploitations bovines et 4 % de ses vaches durant l'année 2021. Ce sont les départements des Landes et du Lot-et-Garonne qui affichent l'érosion la plus forte.

L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL (LAIT ET VIANDE)



Les effectifs en 2021

- 9 800 exploitations détiennent des bovins en Aquitaine.
- 273 500 vaches sont présentes au 1^{er} janvier 2022, dont 79 % sont des vaches de races à viande.
- 356 200 animaux ont été vendus en 2021, dont 57 % à destination boucherie et 43 % pour l'élevage ou l'engraissement.

Effectifs par type de système bovin au 1^{er} janvier 2022

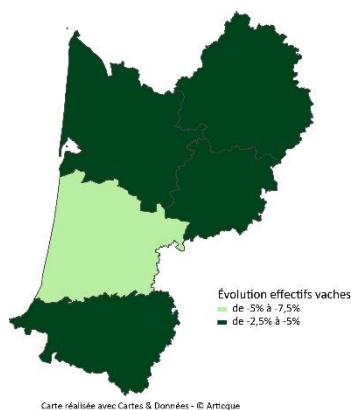
Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches (lait et viande)		Ventes	
	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition
Petits ou sans production ⁽¹⁾	2 911	30%	12 946	5%	7 773	2%
Laitiers et mixtes	1 061	11%	55 713	20%	43 898	12%
Veaux de boucherie en atelier	274	3%	603	0%	98 810	28%
Élevages de races de Combat	20	0%	1 677	1%	821	0%
Éleveurs Bovins Viande	5 563	57%	202 511	74%	204 941	58%
Total Aquitaine	9 829	100%	273 450	100%	356 243	100%

(1) petits et sans production : élevages détenant moins de 11 vaches ou ayant moins de 11 ventes sur l'année

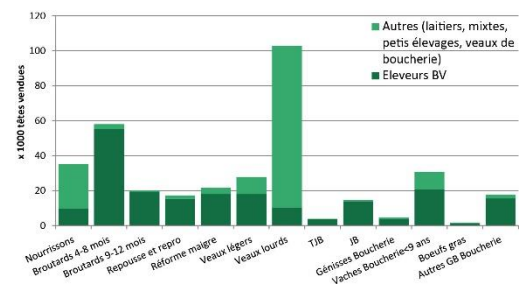
Les vaches allaitantes représentent désormais 79 % du troupeau reproducteur bovin régional. Le bassin Aquitain a perdu près de 7 500 vaches allaitantes et 4 500 vaches laitières dans l'année. Comme dans tout le Sud-Ouest, l'orientation allaitante de la production bovine est très majoritaire et ne cesse de se renforcer avec l'érosion du troupeau laitier. Dans le troupeau allaitant, 56 % des vaches sont de race Blonde d'Aquitaine, 33 % de race Limousine et la race Bazadaise représente 1 % des reproductrices.

350 étables ont fermé durant l'année 2021 dont un quart sont des cessations de production allaitante. Les éleveurs bovins viande restent largement majoritaires. Avec 11 % des cheptels, les producteurs laitiers et mixtes comptent 20 % des vaches. Les petits élevages représentent encore 30 % des cheptels bovins, ils contribuent peu à la dynamique de production (2 % des ventes) mais participent positivement à l'entretien des territoires et à la conservation d'un paysage agro-pastoral riche.

Évolution des effectifs vaches allaitantes entre 2020 et 2021



Effectifs de ventes 2021 (en nombre de têtes) par catégorie selon le profil d'élevage



COLLECTION RÉFÉRENCES



Les évolutions des effectifs

L'année 2021 enregistre la disparition de 3 % des troupeaux (355 élevages), dont 40 % sont des « petits élevages », 28 % des producteurs laitiers et 25 % des éleveurs bovins viande.

La décapitalisation bovine qui accompagne ces fermetures d'étables représente une perte de 4 500 vaches laitières (-7 %) et 7 500 vaches allaitantes (-3 %). Tous les départements sont concernés, et particulièrement les Landes qui ont perdu plus de 5 % de vaches allaitantes sur la campagne.

À titre de comparaison, le cheptel français de vaches laitières a baissé de 2 % sur l'année 2021, le cheptel de vaches allaitantes a diminué de 3 % au niveau national. La décapitalisation se renforce et le repli moyen annuel du cheptel de mères est désormais supérieur au taux de fermeture des étables (-3 %).

L'année 2021 est aussi marquée par un rebond (2 %) du bilan régional des mouvements d'animaux, les réformes laitières et allaitantes y contribuant pour une large part.

Sur la décennie écoulée, le système bovin viande résiste mieux que les autres systèmes d'élevage bovin, mais la dynamique régionale est ralentie en 2021 par les effets de la décapitalisation.

Ainsi entre 2011 et 2021, l'Aquitaine a perdu près de :

- 5 000 troupeaux bovins (dont 2 000 élevages allaitants)
- 100 000 vaches (dont 51 000 vaches laitières)
- 112 000 animaux vendus annuellement (dont 54 % sont des animaux de boucherie alimentant les outils d'abattage : veaux, jeunes et gros bovins).



Évolution des effectifs par type de systèmes bovins entre 2020 et 2021

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2020-2021		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-5%	-7%	-3%
Laitiers et mixtes	-9%	-8%	-5%
Veaux de boucherie en atelier	-5%		4%
Éleveurs Bovins Viande	-2%	-3%	3%
Aquitaine	-3%	-4%	2%

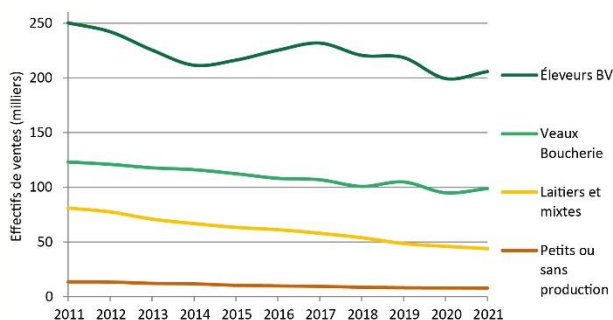
Évolution des effectifs par département de 2011 à 2021

Départements	Évolution 2011-2021		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Dordogne	-32%	-20%	-22%
Gironde	-36%	-29%	-34%
Landes	-39%	-40%	-30%
Lot-et-Garonne	-40%	-40%	-33%
Pyrénées-Atlantiques	-29%	-25%	-21%
Aquitaine	-33%	-27%	-24%

Évolution des effectifs par type de systèmes bovins de 2011 à 2021

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2011-2021		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-34%	-36%	-42%
Laitiers et mixtes	-52%	-46%	-46%
Veaux de boucherie en atelier	-29%		-20%
Éleveurs Bovins Viande	-27%	-18%	-18%

Évolution des effectifs de ventes par type de systèmes de 2011 à 2021 (en milliers)



LES ÉLEVEURS ET ENGRAISSEURS BOVINS VIANDE

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Les effectifs en 2021

- **5 580 exploitations** bovins viande en Aquitaine dont 3 030 en système naisseur broutard.
- **204 190 vaches allaitantes** au 1^{er} janvier 2022.
- **205 760 animaux** vendus en 2021, dont 57 % pour l'élevage ou l'engraissement et 43 % à destination boucherie.

La décapitalisation se renforce et le cheptel allaitant a perdu 10 % de ses vaches en 5 ans de déprise. Les naissances sont en recul de 5 % en 2021. La productivité commerciale est soutenue par les ventes de réformes maigres ou engraisées.

Les systèmes naisseurs restent majoritaires, et plus d'un élevage bovin viande sur 2 produit majoritairement des broutards.

La taille moyenne des troupeaux s'est stabilisée autour de 38 vaches allaitantes. Près de 80 % des élevages aquitains ont moins de 50 vaches.

Les ventes boucherie se redressent légèrement (+1 %).

La production de veaux lourds de moins de 8 mois continue de se développer (+9 %), ainsi que celle des Très Jeunes Bovins, mâles et femelles, sous l'effet d'un appel des marchés.

Par contre, la production de jeunes bovins accuse en 2021 un net recul, face à une conjoncture défavorable.

Après plusieurs années de repli, la filière veaux au pis (label) se stabilise.

Les ventes élevage affichent une hausse de 5 % des volumes par rapport à 2020.

La catégorie broutards progresse sous l'effet d'une augmentation de la commercialisation des broutards lourds de plus de 8 mois, qui représentent désormais plus d'un quart des ventes de maigre à l'export.

Le phénomène de décapitalisation se manifeste à plusieurs niveaux : d'une part, la commercialisation de femelles de renouvellement (12-36 mois), d'autre part, celle des réformes, maigres et finies (gros bovins gras de plus de 9 ans) se renforcent significativement en 2021.

Effectifs par type de système d'élevage au 1^{er} janvier 2022 et ventes 2021

Types de systèmes d'élevage BV	Exploitations		Vaches	Ventes
	Effectif	Répartition	Effectif	Effectif
Naisseurs ≤ 25 vaches	1 381	54 %	24 790	20 257
Naisseurs > 25 vaches	1 644		89 069	67 854
Ensemble naisseurs	3 025		113 859	88 111
Producteurs de veaux*	1 019	18 %	40 948	33 700
NE ≤ 40 vaches	786	21 %	10 819	21 552
NE > 40 vaches	379		30 412	26 305
Ensemble NE	2 184	39 %	82 179	81 557
Engraisseurs ≤ 100 ax vendus	313	7 %	4 739	16 914
Engraisseurs > 100 ax vendus	61		3 411	19 180
Ensemble engraisseurs	374		8 150	36 094
Ensemble éleveurs BV	5 583	100 %	204 188	205 762

* VSLM : veaux sous la mère de moins de 8 mois

La taille moyenne des élevages bovins viande Effectifs au 1^{er} janvier 2022 et ventes 2021

Types de systèmes BV	Vaches	Ventes	Part d'élevages de + de 50 vaches
Naisseurs	38	29	22%
Naisseurs-engraisseurs	35	41	25%
Producteurs de veaux	40	33	20%
Engraisseurs		97	
Ensemble éleveurs BV	38	37	22%

Ventes par catégories

	Animaux vendus en 2021	Évolutions	
		2020-2021	2011-2021
Veaux au pis léger <5,5 m	18 063	0%	-41%
Veaux au pis (5,5-8 m)	10 153	9%	11%
TJB (8-13 m)	3 661	6%	-44%
Jeunes Bovins (13-24 m)	13 998	-6%	-10%
Génisses grasses (24-36 m)	3 737	-2%	-6%
Vaches boucherie <9 ans	20 689	0%	-11%
Gros bovins >9 ans	15 468	4%	-10%
Bœuf gras	1 307	4%	8%
Total ventes boucherie	87 076	1%	-19%
Nourrissons (< 4 m)	9 826	2%	-48%
Broutards légers (4-8 m)	55 274	-2%	-22%
Broutards lourds (8-12 m)	19 350	16%	35%
Repousse et repro (12-36 m)	15 340	12%	7%
Réforme maigre (>36 m)	18 096	9%	-25%
Total ventes élevage	117 886	5%	-17%
Ventes totales	204 962	3%	-18%

Les évolutions sur 10 ans

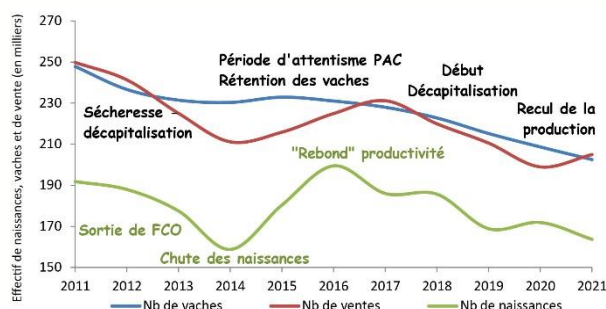
Au début de la décennie, la décapitalisation est consécutive à l'épisode de sécheresse de 2011 suivi de l'envolée des cours des céréales en 2012. Les années 2014 et 2015 marquent une courte période de reprise des effectifs sous l'effet d'une conjoncture porteuse et d'attentisme face à la nouvelle PAC. Depuis 2016, une vague de décapitalisation s'est enclenchée en Aquitaine comme en France et se confirme d'année en année. La productivité commerciale suit la même pente, et pour la première fois, on observe en 2021 des mises en marché symboliquement supérieures aux effectifs de vaches.

Sur la voie mâle, on assiste au développement du broutard alourdi (qui prend le pas sur les broutards légers) et des veaux lourds au détriment des veaux sous la mère et des jeunes bovins.

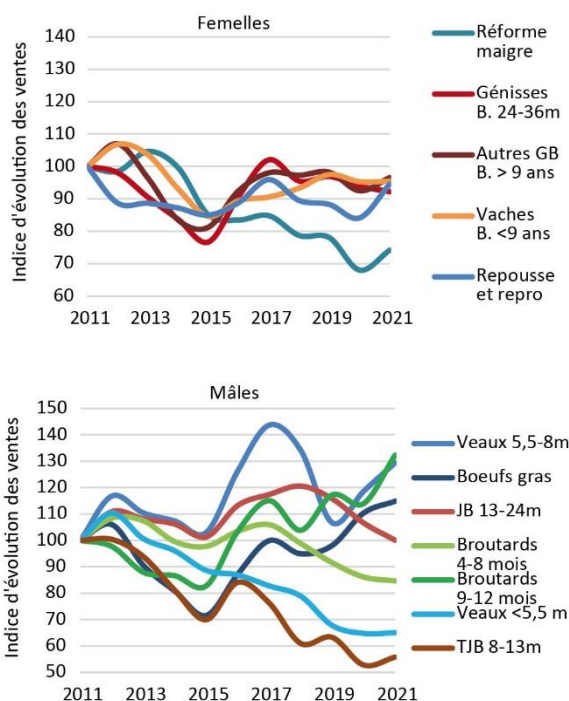
En 2021, les naissances plongent de 2%, ce qui représente à l'échelle régionale une perte de production de plus de 4 000 veaux allaitants.

Malgré des cours des animaux plus favorables début 2022, l'envolée historique des intrants risque de menacer un peu plus la pérennité des cheptels bovins viande.

Évolution des effectifs (vaches et ventes) des éleveurs bovins viande de 2011 à 2021 (en milliers)



Évolution des effectifs de vente des principales catégories commerciales – base 100 en 2011



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Avril 2022 – ISSN en cours – Référence Idele : 00 22 301 021
 Réalisation : Florence Benoit
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Elodie PEYRAT – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Tél : 05 53 35 88 33
 Thomas CERCIAT – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 05 56 79 64 21
 Didier LAHITTE – Chambre d'agriculture des Landes – Tél : 05 58 85 45 25
 Aurore ESCURIER – Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne – Tél : 05 53 77 83 23
 Thierry DELTOR – Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques – Tél : 05 59 80 70 39
 Aurélie BLACHON – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 47

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.